

# Un papa très en colère!

## Qui préfère conserver l'anonymat

Elle est éliminée sans circonspection pour avoir répondu à une question de trop dans une matière équivoque. La pilule est dure à avaler. Surtout dans un contexte de pénurie.

Pour 44 centièmes de point en "raisonnement", ma fille ne fera pas médecine

**M**a fille n'est pas admise en médecine. Candidate malheureuse à l'examen d'entrée, elle n'est pas autorisée à poursuivre les études dont elle a si longtemps rêvé.

Sortant sans difficultés de l'option math-sciences d'un athénée de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ayant sacrifié de nombreux samedis à suivre des cours complémentaires en chimie et physique organisés par une université. Ayant

prolongé sa session d'examens de juin en sortie de rhétorique par une semaine complémentaire de préparation à l'université. Malgré une note globale suffisante, elle obtient d'abord une note inférieure au seuil de 8/20 en physique et en biologie à l'examen du 5 juillet. Il faut dire que la difficulté est telle que la moyenne générale de tous les candidats ne vole pas haut : 6,2/20 de moyenne en physique ! Mais elle ne baisse pas les bras.

Après trois semaines de courtes vacances, elle sacrifie son mois d'août pour étudier 10 heures par jour afin de pouvoir représenter en une seule journée de septembre un examen bien chargé de mathématiques, de physique, de biologie, de chimie auquel il faut ajouter des questionnaires complexes de raisonnement, de communication, d'éthique et d'empathie.

#### Un système absurde !

Mais tous ses sacrifices et tous ses efforts n'auront pas été récompensés. Au final, malgré une note globale largement suffisante pour réussir, même très satisfaisante en sciences (dont un 12/20 en physique quand la moyenne générale est

de nouveau de 6/20 et un très respectable 15/20 au total des questionnaires de la seconde partie d'examen), elle n'est pas admise ! Pourquoi ? Car il lui manque 44 centièmes de point en "raisonnement" pour atteindre le 8/20 à cause du système de cotation négative appliqué dans cette branche.

Ces matières de raisonnement, de communication, d'éthique et d'empathie ne reposent sur aucun programme scolaire et les cours préparatoires dispensés par les universités de la Communauté française ne peuvent aucunement préparer les étudiants hormis en prodiguant quelques conseils très généraux. Il est impossible pour un candidat étudiant de s'y préparer en étant sûr de pouvoir réussir...

*"Pouvez-vous réaliser un test clinique de thérapie génique en cours de développement ? Que dites-vous à la mère d'enfants difficiles qui perturbe le calme de la salle d'attente chez le médecin ? Choisissez parmi les 4 propositions..."* Et c'est

là que cela se complique : plus un point en cas de bonne réponse, zéro en cas d'abstention et moins un en cas d'erreur. Le système de cotation négative invite les élèves à ne pas répondre en cas de doute mais à calculer une stratégie.

Il se peut, avec ce système, qu'un étudiant soit admis avec moins de points au total et donc moins de bonnes réponses... mais moins de risque d'erreur ! Avec ce système, on peut

être admis à poursuivre des études de médecine avec une note globale de 10/20 et un minimum de 8/20 aux 8 branches de l'examen mais échouer avec une note globale de 16/20 et un 7,56 en raisonnement. Absurde !

Tant d'investissement personnel et familial, sans parler du coût des cours préparatoires, des coûts et des temps de déplacements jusqu'à ces mêmes cours, de l'achat de livres, de la réservation d'un hôtel à Bruxelles la veille de l'examen pour éviter les imprévus sur la route le matin du jour J. Après tant de courage et de sacrifice, de concentration et d'efforts de la part de ma fille, elle est éliminée sans circonspection pour avoir répondu à une question de trop dans une matière équivoque. La pilule est dure à avaler.

#### Et on manque de médecins !

D'autant que tout ce processus de sélection à l'entrée se fait dans un contexte de pénurie et de pénibilité de la profession de médecin. D'un côté, on limite l'accès aux études à des jeunes francophones et, de l'autre, on importe des médecins par centaines pour combler les besoins dans les hôpitaux. En 2015, 41 % des numéros Inami francophones ont été délivrés, hors quota, à des médecins diplômés à l'étranger.

J'invite le monde politique à rendre au plus vite la légitimité et la dignité à ces candidats étudiants qui le méritent car ils ont satisfait à toutes les parties de l'examen au bout de deux sessions extrêmement difficiles. Il n'est pas trop tard pour bien faire. L'année académique ne fait que commencer.

Celui qui se rend complice de l'insuffisance programmée de médecins prend inévitablement part à la dégradation croissante de notre système des soins de santé.

J'invite le monde  
politique à rendre  
au plus vite  
la légitimité  
et la dignité à ces  
candidats étudiants  
qui le méritent.

---

## Publié sur lalibre.be jeudi, ce texte vous fait réagir

---

► **Sergio Ricciardone** Avez vous consulté le bulletin de votre médecin avant de vous faire soigner ? La qualité d'une profession ne se juge pas à une seule épreuve !

► **Christophe Hanon** Juger un jeune de 18-19 ans sur des questions d'éthique assez pointues sous forme de QCM n'est en rien rationnel. Malheureusement, tant que la demande sera aussi grande, une sélection restera nécessaire.

---

► **Émile Danloy** Je lis à travers ceci que l'enseignement secondaire devient catastrophique alors que l'enseignement universitaire maintient ses exigences. Quant à l'examen d'éthique, il me semble enraciné dans une solide culture générale, ce qui est normal quand on veut devenir médecin. Mais acquérir cette culture ne se fait pas en un mois, c'est le miroir d'années d'éducation et d'efforts. Enfin, le système "à points" est nécessaire pour corriger de multiples copies et il prémunit de l'arbitraire d'un examen oral.

► **Philippe Platteau** En Sciences Appliquées (anciennement Écoles Spéciales, aujourd'hui École Polytechnique, à Louvain) l'examen d'entrée existe depuis plus de cent ans. C'est une excellente chose et on n'en a jamais fait autant de bruit que pour cette même épreuve en médecine. Pourtant, le manque d'ingénieurs est aussi criant que le manque de médecins !